

## MOOC CHUTE 24

### Belles histoires : implication de la direction

Romy LASSERRE – Directrice de l'EHPAD Péan (ACPPA)

La campagne Pare à chute a été menée sur 2 années. L'avantage de cette campagne est que ça a permis d'embarquer l'ensemble des professionnels, et je dirai même tout l'établissement, aussi bien les familles, les résidents que l'équipe pluridisciplinaire. Et dans l'équipe pluridisciplinaire, j'entends l'homme d'entretien, l'ASH, la lingère, mais aussi les professionnels comme les psychomotriciens, l'ergothérapeute, etc., autour d'un projet commun qui est d'éviter, autant que faire se peut, les chutes graves, et surtout de mettre l'établissement dans une dynamique de prévention des chutes en général.

Donc ça a permis en tout cas de lever un tabou puisque les résidents chutent énormément en EHPAD. Sur un établissement tel que celui que je dirige qui a 94 lits, c'est à peu près 300 chutes dans une année mais toutes ces chutes n'aboutissent pas effectivement à des problématiques graves. Donc c'est vraiment un sujet qui a fait partie intégrante de notre projet d'établissement et donc quand l'ARS a mis en place cette campagne régionale, bien entendu on a tout de suite adhéré au projet et ça a permis aussi pour l'équipe de direction d'avoir un outil de management qui a permis vraiment d'embarquer tout le monde sur un même projet et que tout le monde parle un même langage.

Le problème de la chute en lui-même n'est qu'un bout de la chaîne et la vision stratégique que doit avoir le directeur sur son établissement, sur son projet d'établissement, fait que, être dans cette campagne, être moteur dans cette campagne et favoriser en tout cas cette campagne, c'est vraiment un investissement pluriannuel pour l'ensemble de l'établissement. Il y a vraiment cette notion d'accompagner l'équipe dans un projet où il y a peut-être des enjeux financiers aussi, donc des choix qu'il va falloir faire à un moment donné, des arbitrages financiers qu'il va falloir faire et si le directeur n'est pas embarqué là-dedans il ne pourra pas les réaliser, les comprendre, en tout cas pleinement.

La campagne Pare à chute n'a peut-être pas limité les chutes qu'on a dans les EHPAD, on le saura à long terme mais en tout cas a permis vraiment de sensibiliser tous les acteurs à ce risque et en tout cas à des outils que l'on peut mettre en place pour éviter au maximum ce risque.

Le bilan sur, est-ce que la personne est bien chaussée, est vraiment devenu aujourd'hui quelque chose de banal. Alors que ça ne l'était pas systématiquement. Pareil sur les médicaments, les infirmières se sont aussi emparées un peu du sujet en se disant, la dame a chuté, on le signale au médecin mais on va plus loin. C'est-à-dire qu'on essaye quand même de voir avec le médecin quels sont les médicaments éventuellement qui peuvent faire provoquer des chutes, etc. Ce qui n'était pas spécialement le cas précédemment.

Donc aujourd'hui, cette culture de se poser des questions découle vraiment directement de cette campagne. C'est-à-dire que cette campagne nous a permis de nous poser les bonnes questions. On n'a pas toujours les réponses, on n'évitera pas toutes les chutes mais il y a en

tous cas une prise de conscience qu'il y a des choses que l'on peut éviter et qu'il faut tout faire pour les éviter.

Et puis la déculpabilisation des équipes est importante. Aujourd'hui dans les EHPAD il y a des gens qui sont de plus en plus lourds en termes d'autonomie et il est important justement de valoriser tout le travail qui est fait. Et ce type de campagne permet vraiment une valorisation de leur travail.

Je suis particulièrement fière de cette campagne parce qu'elle n'était pas facile au départ. Elle paraissait complexe, elle s'est simplifiée au fur et à mesure que les échéances se faisaient, et surtout elle a mis en avant un corps de métier dans l'établissement qui était peut-être un peu méconnu, qui était les psychomotriciens, puisque dans notre établissement c'est une psychomotricienne qui a mené ce projet en grande partie avec la cadre de santé. Et cette psychomotricienne qui est plutôt timide, qui est plutôt réservée aujourd'hui, a su présenter ce projet, l'a habité totalement et elle est devenue vraiment la spécialiste aujourd'hui dans l'établissement de la prévention des chutes. Je suis très fière en tout cas, c'est une personne qui effectivement était dans l'établissement depuis déjà 8 ans et on sent que ça lui a redonné vraiment un second souffle.